

FERME-MUSÉE DU COTENTIN

EXPOSITION PERMANENTE : « PARC À TRACTION ! LA MOTORISATION DES TRAVAUX AGRICOLES »

Depuis le 17 juillet 2016, la ferme-musée du Cotentin, site du conseil départemental de la Manche à Sainte-Mère-Eglise, propose une exposition permanente intitulée « Parc à traction ! La motorisation des travaux agricoles ». Ce projet complète une première exposition permanente visible depuis 2010, « Ça va faire du foin » présentant la mécanisation de la récolte du foin.

PARC à TRACTI n !

NOUVEAU 2016

La motorisation des travaux agricoles

Ferme-musée du Cotentin
Sainte-Mère-Église

EXPOSITION PERMANENTE
Renseignements : 02 33 95 40 20
musee.sainte-mere@manche.fr
Patrimoine et musées de la Manche

patrimoine.manche.fr

LA MANCHE

L'ÉVOLUTION DE LA MÉCANISATION DU MONDE AGRICOLE :



Ce nouvel espace de l'exposition permanente s'attache à retracer l'évolution de la motorisation dans l'agriculture. Tout au long du XX^e siècle, et en particulier à partir de la Reconstruction (les années 1950 et 1960), les machines motorisées bouleversent la vie des campagnes.

À travers la présentation de 5 matériels emblématiques (moteur, tracteurs, presse) contextualisés par des cartels et des panneaux illustrés, les visiteurs peuvent découvrir ce long processus de l'évolution technique. L'exposition est également illustrée **d'images** (photographies, affiches publicitaires...).

DE LA TRACTION ANIMALE AU MOTEUR À EXPLOSION

Jusqu'au XIX^e siècle, le travail agricole s'effectue grâce à l'énergie humaine, complétée le cas échéant par celle de l'animal.

L'exposition permet de cerner les différentes étapes qui ont marqué le passage du **travail manuel**, à la **mécanisation** puis à la **motorisation** du travail agricole sur cette période.

Cette évolution de la mécanisation et de la motorisation est rapide et spectaculaire. L'énergie de l'homme puis celle de l'animal ont constitué le seul moyen de travailler pendant des millénaires. Les inventions se sont ensuite multipliées permettant de passer de la machine à vapeur au guidage par satellite en l'espace de deux cents ans.

DE LA MACHINE AU MOTEUR

Depuis son invention, la machine a pour but de soutenir le travail de l'homme que ce soit dans le domaine agricole ou industriel. Son évolution peut se découper en deux phases : la mécanisation et la motorisation.

L'objectif de la **mécanisation** est d'augmenter la productivité du travail en remplaçant la main par un outil actionné par l'homme ou un animal. On parle alors de machines agricoles et de motoculture et non plus d'instruments aratoires.

La **motorisation** permet au paysan d'effectuer les mêmes tâches avec beaucoup moins de main-d'œuvre, grâce à des machines actionnées par un moteur. L'utilisation du moteur est d'abord statique (dans la cour ou près de la ferme pour les battages par exemple) puis devient mobile lorsque le moteur et la machine qu'il actionne peuvent être déplacés lors du travail.



UNE MOTORISATION LENTE



En Normandie, les machines tractées par des chevaux constituent la règle générale au XIX^e siècle. Il faut attendre la fin de la première guerre mondiale pour que la motorisation commence à les remplacer. Ce retard des campagnes par rapport à la motorisation de l'industrie est dû à la surface très modeste des fermes ainsi qu'à la volonté des paysans de ne pas s'endetter. La première guerre mondiale, avec la **raréfaction de la main-d'œuvre**, accélère la motorisation des machines agricoles. Cette motorisation reste toutefois lente car les machines sont coûteuses et leur maniement est difficile.

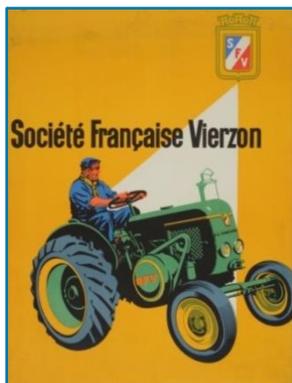
UNE MOTORISATION RÉCENTE

Durant l'entre-deux-guerres le marché dévolu aux tracteurs est quasiment insignifiant. **On recense, en 1929, seulement 41 tracteurs dans la Manche**. La seconde guerre mondiale suspend le développement de l'activité agricole et celui de la motorisation. Le cheval, notamment le Cob normand, voit son utilisation perdurer.

La motorisation est fortement favorisée par le plan Marshall à partir de 1947, puis pendant la période de la Reconstruction (les années 1950-1960), lorsque l'agriculture s'engage dans la recherche de gain de productivité. Les derniers freins à cet élan sont technique : peur de la panne, l'approvisionnement en carburant n'est pas généralisé ; mais aussi culturel : le monde paysan entretient avec le cheval une très ancienne familiarité technique. Le **rapport au travail change avec la disparition du cheval**, animal vivant du quotidien.



UN TRACTEUR OMNIPRÉSENT : DE LA PAYSANNERIE À L'AGRICULTURE



Au milieu du XX^e siècle, le nombre d'exploitation a diminué de manière significative (dans la Manche, 57 000 en 1929 contre 33 000 en 1955). Ce recul touche principalement les petites et très petites exploitations de la Manche, tenues par des agriculteurs âgés. Elles sont absorbées par des fermes de plus grande surface au sein desquelles l'utilisation du tracteur devient possible.

Dans les années 1970, l'agriculture manchoise amorce un virage très important vers une recherche effrénée de la productivité. Chaque ferme est équipée d'un tracteur et de nombreuses machines qui font disparaître les ouvriers agricoles. Les exploitants généralisent l'utilisation massive des engrais chimiques afin d'augmenter les rendements. Avec l'emploi d'engins de plus en plus encombrants, les agriculteurs agrandissent la surface des parcelles de plantes fourragères. Une

nouvelle agriculture, très mécanisée, plus savante, voit le jour. C'est la fin de la Normandie paysanne qui devient une Normandie agricole.

PARC À TRACTEUR

En parallèle de l'exposition permanente « Parc à traction ! », un **parc à tracteurs** est mis à disposition des enfants. Ces tracteurs à pédales, modèles réduits d'anciens tracteurs, permettent au jeune public de découvrir l'exposition – sans monter sur des tracteurs issus des collections du musée - tout en **s'amusant** !



Heures d'ouverture

- Avril, mai, juin, septembre, vacances de printemps et d'automne : du dimanche au vendredi de 14h à 18h. Fermé le 1er mai.
- Juillet et août : tous les jours de 11h à 19h.
- Groupes : toute l'année sur réservation (sauf du 15 déc. au 15 janv.).

Tarifs

- adultes : 4,50 €
- Enfants (7 à 18 ans) 2 €.
- Réduits : 3 €.
- Groupes (+ 15 pers.) : 2,70 €.
- Carte de fidélité (offre l'accès au musée pendant un an à compter de sa date d'émission) : 5.50 €/adulte et 2.50 €/enfant.
- Pass famille (2 adulte + 3 enfants de 7 à 18 ans) : 13 €.

Informations pratiques

Ferme-musée du Cotentin

1, chemin de Beauvais – 50480 Sainte-Mère-Église

Tél : 02-33-95-40-20 - Fax : 02-33-95-43-27

Courriel : musee.sainte-mere@manche.fr

Facebook : Patrimoine et musées de la Manche

Renseignements sur le site : patrimoine.manche.fr



CONTACTS PRESSE

Nicolas Bourdet

02 33 05 95 03 – 06 86 38 20 84
nicolas.bourdet@manche.fr

Héloïse Caillard

02 33 05 99 43 – 07 84 15 07 61
heloise.caillard@manche.fr